

Côté nord, l'autel est dédié à la Vierge, côté sud, à saint Joseph.

▪ On ne manquera pas d'admirer le beau crucifix ancien placé au côté sud du vaisseau central. La toile ancienne figurant la Crucifixion et placée à la tribune, à l'ouest, apparaît en mauvais état.

▪ Vitraux et statues illustrent les dévotions de la seconde moitié du 19^e siècle et du début du 20^e siècle. Le vitrail qui termine à l'est le collatéral nord est consacré à saint Dominique et à saint François d'Assise. En pendants, dans l'autre collatéral, sont représentés sainte Radegonde et saint Louis.

Dans le collatéral nord, on voit François d'Assise recevant les stigmates, le rosaire confié à Dominique et les deux saints réunis. Au sud, Radegonde est accueillie au ciel par le Christ et le roi saint Louis qui rend la justice sous le chêne de Vincennes, tandis que le Sacré Cœur rappelle la vive dévotion du diocèse pour "ce cœur qui a tant aimé les hommes."

Saint Louis - le roi Louis IX - avait acquis au 13^e siècle la précieuse relique de la couronne d'épines pour laquelle il fera construire la Sainte Chapelle de Paris.

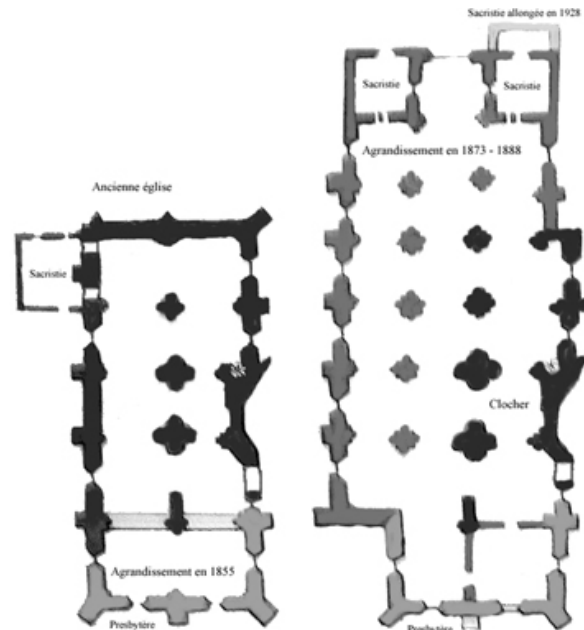
▪ A l'ouest, les statues du roi David, avec sa harpe, et de sainte Cécile, avec un instrument de musique (orgue ?) sont à mettre en rapport avec la tribune.

▪ Dans le collatéral nord se succèdent d'est en ouest les statues de Notre-Dame de Lourdes (apparitions à Bernadette en 1858), de la Vierge de sagesse, miséricorde et puissance, d'un franciscain tenant un crâne, de Jeanne d'Arc (béatifiée en 1909 : la statue, modèle de Vermare, a été ici bénite dès le 5 septembre de cette année), du franciscain Antoine de Padoue et de l'archange Michel.

▪ Au sud, d'est en ouest, on a les statues d'Anne avec Marie enfant, de Thérèse de l'Enfant Jésus, canonisée en 1925, du jeune novice jésuite Louis de Gonzague, donné en 1929 comme saint patron à la jeunesse chrétienne, de Louis-Marie Grignion de Montfort, saint cofondateur des Filles de la Sagesse mort en 1716.

▪ A gauche de l'entrée, le Saint Pierre rappelle sans doute que la paroisse relevait de l'évêque de Poitiers dont la cathédrale est sous le vocable de saint Pierre qui était aussi, remarquons-le, le saint patron de l'abbé Laurentin.

▪ Entre le vaisseau central et le collatéral sud, on a placé un Saint Isidore, patron des laboureurs, espagnol du 12^e siècle qui paraît avoir été particulièrement vénéré dans la région.



© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Chapelle- Saint-Laurent

(Deux-Sèvres)

l'église



J'habite une demeure élevée et sainte mais je suis également avec l'homme contrit et humble.

Isaïe 57, 15

Une histoire millénaire

- Le patronage de saint Laurent a connu un vif regain aux 11^e-13^e siècles. Il est celui d'une dizaine d'églises du diocèse. La paroisse relevait de l'évêque de Poitiers, faisait partie de l'archiprêtré de Parthenay et appartiendra à la châtellenie de Bressuire.
- L'église de La Chapelle-Saint-Laurent conserve encore une partie de ses murs romans, au sud, avec son tout simple portail.
- En 1561 l'église est incendiée par les huguenots du moine apostat Campagnac qui fera jeter le curé Barriion dans les flammes. Elle est restaurée au début du 17^e siècle.
- De 1626 à 1793 les archiprêtres de Parthenay résideront à La Chapelle-Saint-Laurent. Un caveau sous la nef centrale abrite les restes de sept d'entre eux.
- En juillet 1793, pendant les guerres de Vendée, les soldats de Westermann pillent et incendient l'église. La charpente, entièrement détruite, est refaite en 1795.
- C'est une petite église humide et sombre que trouve l'abbé Pierre Laurentin lorsqu'il est nommé curé en 1853.

Agrandissements

- Dès sa nomination, l'abbé Laurentin donne à son église un premier agrandissement, à l'ouest, du côté du presbytère. C'est la partie que l'on découvre à gauche de la porte d'entrée.
- Le 28 octobre 1873 est posée la première pierre d'un second agrandissement qui correspond presque à une reconstruction.

- Sur les plans de l'architecte Perlat, l'église est allongée à l'est de deux travées et d'un sanctuaire. Au nord, elle est pourvue d'une nef latérale. Les murs sont surhaussés et des voûtes néogothiques culminant à 15 m sous la clé sont construites sur toute la largeur de l'édifice.
- L'ancien clocher carré est surélevé et transformé selon les indications du graveur aquafortiste de Fontenay-le-Comte, Octave de Rochebrune, ce qui lui donne un curieux aspect de tour médiévale avec mâchicoulis et créneaux.
- Les travaux vont durer dix ans, donnant à l'église un plan à trois vaisseaux, une longueur de 50 m, une largeur de 17 m pour le vaisseau central et de 6 m pour les collatéraux.

L'abbé Laurentin sut organiser des charrois gratuitement assurés par près de 3000 hommes et 7860 animaux de trait.

La construction aura coûté 178 000 francs de l'époque. Sur cette somme, les paroissiens paieront 147 000 francs, la fabrique, 20 000, l'Etat prenant en charge le reste, soit 11 000 francs.

- Le cimetière, qui s'étendait autour de l'église, avait été déplacé de 1880 à 1885.
- L'abbé Laurentin mourut le 10 juillet 1889 et fut enterré dans son église, à laquelle il s'était tellement dévoué et identifié. L'église nouvelle fut consacrée par Mgr Pelgé, évêque de Poitiers, le 16 septembre 1901.

Le patronage de saint Laurent

- Saint Laurent est un diacre de Rome qui fut martyrisé - brûlé sur un gril - en 258. Il aurait distribué aux pauvres les biens de l'Eglise plutôt que de les livrer au préfet. Le diacre, auxiliaire de l'évêque, était en effet chargé de l'assistance aux pauvres.

- Laurent est identifié par le vêtement liturgique propre au diacre, la dalmatique, tunique à larges manches, et par le gril de son supplice.

- Il est représenté dans une statue élevée un peu en avant de la porte sud. Entre le vaisseau central et le collatéral sud, on a placé une statue ancienne de saint Laurent : elle date du 17^e siècle. Le tableau représentant le martyr du saint et placé aujourd'hui près de l'entrée vient de l'ancienne église où il était inséré dans un retable.

- L'abbé Laurentin obtint pour son église une relique de saint Laurent - un fragment d'os - qui fut placée dans une châsse en bronze doré datant de 1864. En 1879 fut inaugurée une représentation en cire du saint qui se trouve aujourd'hui dans le collatéral sud. Des parcelles de reliques furent incluses dans la cire.



- Le vitrail du chœur, enfin, est consacré à saint Laurent, accueilli au ciel par le Christ. Sa partie inférieure est dissimulée par la tenture qui ferme l'ancien sanctuaire, à l'avant duquel, après le concile de Vatican II, on a placé le maître-autel.

Une église peuplée de saints

- Les trois vaisseaux se terminent par trois autels qui datent de la reconstruction par l'abbé Laurentin et sont l'œuvre d'artisans locaux, les Motard.